

sionnel. Une lecture scientifique, la discussion d'un traitement, d'une prescription, l'expérience acquise sur la meilleure méthode de faire une préparation, excitent l'intérêt commun et permettent d'acquérir des connaissances dont chacun peut profiter avantageusement. J'ai cru qu'une conférence sur la préparation de certains remèdes, que nous avons l'habitude d'acheter et que nous pouvons facilement fabriquer, serait de quelque utilité. L'expérience acquise dans la préparation de certaines formules semi-mystérieuses, l'initiation aux secrets pharmaceutiques est un item qui ne peut pas s'acheter, mais une fois acquise elle est une source de revenu appréciable. Mais c'est seulement au prix d'efforts persévérants que nous parviendrons à secouer l'indifférence de ceux qui ne veulent pas suivre le progrès et à empêcher les médecins de devenir des dispensateurs et des vendeurs de produits pharmaceutiques fabriqués.

“ On a discuté longtemps pour savoir si la médecine est un art ou
 “ une science. C'est l'un et l'autre dit Dujardin-Beaumetz. La
 “ médecine est une science par les connaissances qu'elle exige,
 “ la médecine est un art par son application à l'être malade et sur-
 “ tout par la thérapeutique. C'est dans cet art que consistera le
 “ talent du médecin; c'est par la forme donnée à sa préparation,
 “ par un heureux choix des médicaments, par leur association
 “ favorable, que le médecin est un véritable artiste. Et quand
 “ Trousseau prononçait ces mots, il était là personnification vi-
 “ vante de ce fait, car personne n'a porté plus haut l'art de la thé-
 “ rapeutique et l'art de formuler.”

Combien peu de médecins comprennent l'importance des études pharmaceutiques et qui laissent à d'autres le soin de combler cette lacune. Les écoles de médecine semblent maintenant réaliser la nécessité de l'enseignement de la pharmacie.

De nos jours on peut dire avec Hufeland, que la science contribue pour un tiers dans le traitement des maladies les deux autres tiers du succès appartiennent au savoir faire et *au gros bon sens*.

Mon intention aujourd'hui, Messieurs, est de vous proposer de secouer le joug des marchands de remèdes et de vous en fournir le moyen. Voici un certain nombre de préparations pharmaceutiques très élégantes, en tout semblables à celles que vous achetez à grand prix, des pharmaciens et que tout médecin peut préparer lui-même pour le tiers de ce qu'elles coûtent ordinairement. Ces échantillons